

la biosécurité

des très grands élevages laitiers dans un environnement sanitaire à risque

retour d'expérience en Afrique et Moyen-Orient

François Gary
Mathilde Claus

PHYLLUM,
9 Allée Charles Cros,
ZAC des Ramassiers,
F- 31770 Colomiers

En Afrique ou au Moyen-Orient où les grandes épizooties sont endémiques, le développement de grands élevages laitiers a nécessité la mise en place de mesures de biosécurité strictes. Même si certaines peuvent apparaître inadaptées dans un contexte européen, elles se justifient au regard de l'enjeu économique que représente le passage d'une des grandes épizooties dans ce type de fermes.

La croissance de la demande en produits laitiers dans des pays fortement déficitaires en production laitière a incité les entreprises et les investisseurs à créer de très grandes exploitations laitières. La concentration des animaux dans ces troupeaux exige une rigueur importante dans la mise en place d'un plan de biosécurité, car l'enjeu dépasse les réticences que l'on connaît en Europe [1, 2, 3, 4]. Sans atteindre les records des plus grandes fermes (tableau 1), un élevage laitier de plusieurs milliers de têtes est assez classique au Moyen-Orient, et dans d'autres régions du monde.

Après un rappel de la méthodologie pour définir le plan de biosécurité, les principales bonnes pratiques en matière de biosécurité externe et interne.

BASER LA BIOSÉCURITÉ SUR UNE ANALYSE DES RISQUES

Des élevages exposés aux grandes épizooties

● Ces élevages concentrent une grande population d'animaux dans un environnement exposé aux grandes épizooties qui circulent de manière endémique dans ces

régions (tableau 2). Exposés à de grands mouvements d'importation d'animaux vivants de la corne de l'Afrique, voire de l'Asie, ces régions sont exposées à l'émergence de nouvelles souches de virus qui nécessitent une veille pour s'assurer de l'adéquation des vaccins utilisés avec les souches qui circulent. Cette veille n'est pas facilitée par les capacités techniques, souvent limitées, des systèmes officiels de surveillance épidémiologique.

● Le service de santé animale de ces fermes doit donc développer une approche de gestion de la sécurité sanitaire analogue aux méthodes des services vétérinaires officiels afin de prévenir l'introduction de nouveaux pathogènes, et de contrôler, voire d'éradiquer, les pathogènes circulants.

Une analyse des risques régulièrement actualisée

● La définition du plan de biosécurité peut s'appuyer sur les principes de l'HACCP (tableau 3). Cependant, il doit commencer par une analyse des risques pour prendre en compte les affections pertinentes. En effet, les mesures peuvent être ajustées en fonction des modalités de transmission et des sources de chaque maladie. Pour cela, les différentes sources de données sont exploitées :

- la base de données Wahis* de l'OIE avec les notifications régulières effectuées par les pays membres ou EMPRES de la FAO** ;

- la base de données Promed*** qui trace toutes les alertes sanitaires, qu'elles soient officiellement déclarées, ou juste publiées dans la presse, est aussi précieuse.

● La priorisation des maladies animales peut s'appuyer sur les méthodes développées pour l'OIE, afin de les hiérarchiser, en tenant

NOTES

* http://www.oie.int/wahis_2/public/wahid.php/Wahid-home/Home/index/newlang/f

** <http://empres-i.fao.org/eipws3g/>

*** <https://www.promedmail.org/>

Objectifs pédagogiques

- Décrire les principes de biosécurité dans les grands élevages laitiers et dans un environnement sanitaire à risque.
- Développer les méthodes de définition d'un plan de biosécurité.

Essentiel

- La définition du plan de biosécurité doit commencer par une analyse des risques pour prendre en compte les affections pertinentes.
- Cette analyse des risques doit être régulièrement actualisée par une veille permanente.

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article